

**MINISTÈRE DE LA RÉGION DE
BRUXELLES-CAPITALE**

**MINISTERIE VAN HET BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK GEWEST**

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE L'IMMEUBLE SIS QUAI AU BOIS A BRÛLER 63 A BRUXELLES

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN HET GEBOUW GELEGEN BRANDHOUTKAAI 63 TE BRUSSEL

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment l'article 18;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerend erfgoed, inzonderheid op het artikel 18;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et des Sites,

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

ARRETE :

BESLUIT :

Article 1^{er} - Est entamée la procédure de classement comme monument la totalité de l'immeuble sis quai au Bois à Brûler 63 à Bruxelles, en raison de son intérêt historique, esthétique et artistique précisé dans l'annexe I du présent arrêté; connu au cadastre de Bruxelles, 12^e division, section N, 2^e feuille, parcelle n°479a

Artikel 1 - Wordt ingesteld de procedure tot bescherming als monument van de totaliteit van het gebouw gelegen Brandhoutkaai 63 te Brussel, vanwege zijn historische, artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit; bekend ten kadaster te Brussel, 12^{de} afdeling, sectie N, 2^{de} blad, perceel nr. 479a

Art. 2 - La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1^{er} comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde gebouw omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de

Art. 3 - De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de



l'exécution du présent arrêté.

uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le

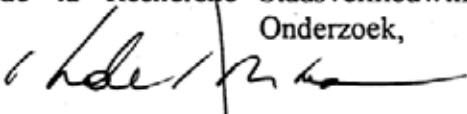
11-07-2002

Brussel,

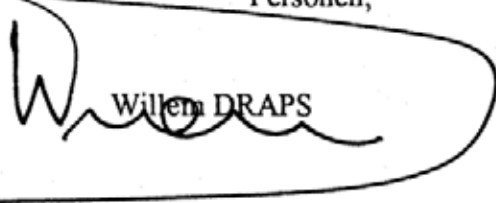
11-07-2002

Par le Gouvernement de la Région de Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,
Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique, De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,


François-Xavier DE DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport rémunéré des personnes, De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,


Willem DRAPS



30-09-2002





ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE L'IMMEUBLE SIS QUAI AU BOIS A BRÛLER 63 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : Bruxelles, 12^e division, section N, 2^e feuille, parcelle n°479a

Description sommaire :

Il s'agit d'un vaste immeuble se développant sur quatre niveaux et s'organisant en quatre travées. La façade avant, de style néoclassique, est régulièrement ajourée de baies rectangulaires soulignées par des appuis en bandeau (les seuils des baies du rez-de-chaussée ont été abaissés). La façade arrière présente une ordonnance simple, également de style néoclassique.

La parcelle est occupée par trois corps de bâtiments successifs. La maison principale, hôtel de maître adoptant un plan de forme trapézoïdale, est reliée à une annexe arrière de plan également irrégulier par une aile de liaison éclairée par une cour intérieure actuellement couverte d'une dalle en béton armé. Des caves s'étendent sous l'ensemble des constructions.

La maison avant :

L'immeuble résulte de l'aménagement vers 1840 par le peintre-décorateur et collectionneur Charles-Léon Cardon d'un immeuble du 18^e siècle qui occupait lui-même l'emplacement de deux maisons plus anciennes. L'existence de ces deux maisons est attestée par les sous-sols de la maison avant : deux caves correspondant aux deux parcelles médiévales sont séparées par un épais mur de refend en briques. L'une de ces deux caves présente encore une voûte de briques en berceau surbaissé perpendiculaire à la rue, élément « standard » caractérisant les immeubles des 17^e et 18^e siècles. La cave voisine a été remaniée, très vraisemblablement au 19^e siècle.

On accède à l'intérieur de l'immeuble par une porte cochère derrière laquelle se trouve un hall d'entrée (ancien passage cocher) au pavement en briques colorées et limité par le mur de façade arrière percé d'une double porte.

A gauche, quelques marches en marbre mènent à un palier qui donne d'une part vers l'appartement du rez-de-chaussée, d'autre part vers la cage d'escalier : un bel escalier à rampe en fer forgé monte jusqu'au dernier étage. Dans le prolongement de la cage d'escalier se trouve l'escalier menant aux caves.

Les deux portes donnant accès à l'appartement sont ornées, comme le plafond et les poutres maîtresses du hall, de motifs d'inspiration néo-Renaissance flamande.

L'appartement du rez-de-chaussée se compose en façade avant d'une antichambre dont le plafond à solives apparentes est entièrement peint de motifs néo-Renaissance. Cette antichambre donne accès à un salon qui offre une cheminée en marbre et un plafond mouluré et peint en style néo-Régence (rosace ornée d'un bouquet de roses peint). A l'arrière, un second salon au plafond mouluré et cheminée en marbre, donne sur l'ancienne cour actuellement couverte.

De disposition semblable, l'appartement du premier étage (aménagé à la manière d'un étage noble) présente une antichambre et un grand salon en façade avant et, à l'arrière, un second salon. Cet étage conserve des lambris, des portes et leurs encadrements, des plafonds moulurés et ornés de toiles marouflées et peintes, des peintures murales, réalisés dans les styles néo-Pompéien (petit salon), néo-Régence (grand salon) et néo-Renaissance flamande (antichambre). Parmi les éléments les plus remarquables, citons le plafond du grand salon orné d'une peinture marouflée



de grande qualité mettant en scène des personnages féminins et des putti dont les attributs, tels que l'équerre et le compas, font allusion à la franc-maçonnerie. Ce salon est également pourvu d'une très belle cheminée en marbre, caractéristique du 18^e siècle et très vraisemblablement d'origine. Le second salon, à l'arrière, conserve quant à lui un très beau décor peint (une guirlande composée de motifs d'inspiration pompéienne) et un plafond mouluré et orné d'une rosace formée d'une guirlande de fruits. L'antichambre se distingue quant à elle par un plafond de style néo-Renaissance flamande dont les éléments décoratifs ne sont pas sans rappeler les cuirs dorés du 17^e siècle.

Les pièces des deux étages suivants - le troisième étage a été ajouté en 1882 - sont plus simplement ornés de moulures néoclassiques.

L'annexe arrière :

L'annexe arrière communique avec la maison avant grâce à une aile de liaison éclairée de baies à arc surbaissé. Cette annexe, qui se composait à l'origine d'un seul niveau, fut rehaussée au 19^e siècle de deux niveaux supplémentaires : un étage bas et un étage sous toiture mansardée.

Le premier étage (actuellement aménagé en appartement) servait à l'origine de réserve à la collection d'œuvres d'art de Cardon. Ces œuvres étaient exposées au deuxième, dans une salle rectangulaire où sont conservés une cheminée en bois et un très beau plafond richement orné de motifs largement inspirés de l'art flamand du 17^e siècle. A cette pièce rectangulaire, qui bénéficie d'un éclairage zénithal, est accolée une petite pièce triangulaire accessible par une intéressante porte peinte et éclairée par une grande lucarne.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1^o de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique :

L'immeuble se situe le long du quai au Bois à Brûler, une artère qui, de la place Sainte-Catherine à la rue du Marché aux Porcs, constituait originellement le front Est de l'ancien bassin des Marchands (creusé en 1560-1561) qui faisait partie de l'ensemble des bassins constituant l'ancien port intérieur de Bruxelles. Le 63 quai au Bois à Brûler, ancienne maison de commerce dont les parties les plus anciennes datent des 18^e, voire même 17^e siècles, témoigne historiquement de l'architecture et des anciennes activités portuaires.

Intérêt esthétique et artistique :

L'immeuble, qui résulte de l'aménagement au 19^e siècle d'un noyau du 18^e siècle, se distingue par la sobriété et le caractère rationnel de ses espaces, développant de grandes pièces lumineuses malgré la forme désaxée de la parcelle qu'il occupe.

En même temps, l'ensemble décoratif qui mêle les styles néo-Pompéien, néo-Régence et néo-Renaissance flamande, confère à cet ancien hôtel de maître un intérêt esthétique indéniable. Il fut réalisé par le peintre-décorateur Charles-Léon Cardon (Bruxelles, 1850-1920), à l'époque propriétaire. Elève et collaborateur de l'architecte Alphonse Balat, Cardon participa entre autres à la décoration dans le goût néoclassique français des palais et châteaux royaux (Anvers, Laeken et



Bruxelles). Grand amateur d'art et collectionneur éclairé, Cardon avait réuni un prestigieux ensemble de tableaux (primitifs flamands, paysages et portraits anglais, œuvres de Rubens et Van Dyck, ...) et d'objets d'art (bois sculptés, bronzes, marbres, ...) qu'il exposait dans sa maison. Il fut également président de la commission directrice du musée des Beaux-Arts (1895), membre de la Commission Royale des Monuments et des Sites (1903) et participa à l'organisation de plusieurs expositions.

La décoration, mise en évidence par une restauration soignée réalisée dans les années 1980, inscrit l'immeuble dans la tendance historiciste en vogue dans l'architecture du 19^e siècle. Elle témoigne par ailleurs de la maîtrise technique et stylistique de Cardon qui excelle dans des styles aussi divers que le néo-Régence ou le néo-Renaissance flamande, avec une prédilection pour l'iconographie et le répertoire ornemental du 17^e siècle ; Cardon était en effet passionné par la peinture flamande de cette époque.

Sources : AVB, TP 30984 (1925), 34694 (1926), 37108 (1930), 45247 (1934).

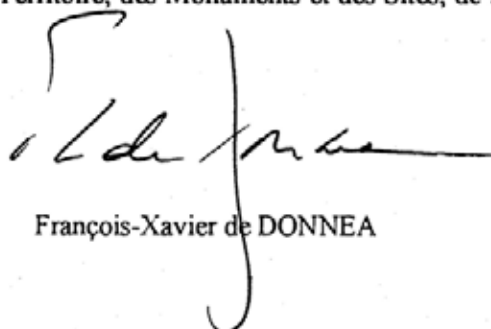
Bibliographie :

P. Bautier, « Cardon (Charles-Léon) » dans : *Bibliographie Nationale*, t.31, col.176-178, 1962 ; H. Fierens-Gevaert, « Ch.-L. Cardon », dans : *L'Art belge*, 30 septembre 1920, pp. 13-15 ; C. Lagasse de Loch, « Ch.-L. Cardon », dans : *Bulletin des Commissions royales d'Art et d'Archéologie*, LXII, 1920, pp. 317-322.
C. Huberty, P. Valente Soares, *Le quartier Sainte-Catherine et les anciens quais*, Bruxelles ville d'art et d'histoire (coll.), 11, Région de Bruxelles-Capitale, Bruxelles, 1996 ; Henne A. et Wauters A. ; Martens M. (éd. augm. par), *Histoire de la ville de Bruxelles*, vol.4, Bruxelles, 1968-1972 ; Th. Demey, *Bruxelles Chronique d'une capitale en chantier*, 1990 ; J. Dubreucq, *Bruxelles 1000 Une histoire capitale*, vol. 4.

Vu pour être annexé à l'arrêté du

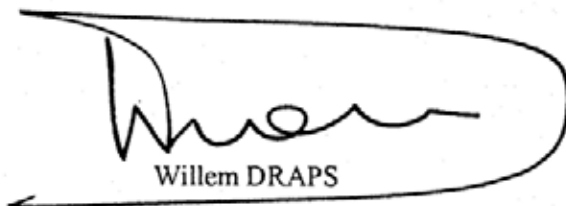
11 -07- 2002 ,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,



François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport Rémunéré des personnes,



Willem DRAPS

30 -08- 2002



CHANCELLERIE
LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE - STUYVENBERG

**BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING
ALS MONUMENT VAN HET GEBOUW GELEGEN BRANDHOUTKAAI 63 TE
BRUSSEL**

Kadastrale gegevens: Brussel, 12^{de} afdeling, sectie N, 2^{de} blad, perceel nr. 479a

Beknopte beschrijving:

Het betreft een indrukwekkende vier verdiepingen hoog en over vier travéeën verdeeld gebouw. De neoklassieke gevelwand vertoont een regelmatige ritmische verdeling dankzij de rechthoekige vensteropeningen met lekdrempels (de lekdrempels van de ramen van de benedenverdieping werden verlaagd). De achtergevel is eenvoudig en eveneens in klassieke stijl opgetrokken.).

Het perceel wordt door drie opeenvolgende gebouwen ingenomen. Het hoofdgebouw, een patriciërshuis, heeft een trapezoïdaal plan en is verbonden met een bijpaend achterhuis waarvan het grondpatroon eveneens een onregelmatige vorm vertoont en belicht wordt door een gewapend betonnen binnenplaats. De gebouwen zijn volledig op kelderverdiepingen gebouwd.

Het voorgebouw

Het pand werd in de 18^{de} eeuw opgericht op de plaats van twee oudere huizen en heeft zijn inrichting uit de jaren 1840 aan de schilder, decorateur en kunstliefhebber Charles-Léon Cardon te danken. Men vindt het grondplan van deze twee oudere huizen terug dankzij de kelderverdiepingen van het hoofdgebouw : twee kelders lopen samen met de twee middeleeuwse percelen en zijn nog steeds gescheiden door een indrukwekkende bakstenen muur die evenwijdig met de straat loopt, hetgeen trouwens de gebouwen van de 17^{de} en 18^{de} eeuw typeert. De naastliggende kelder werd hoogstwaarschijnlijk in de 19^{de} eeuw herbouwd.

Men betreedt het gebouw via een koetspoort die naar de bakstenen bevloerde ingangruimte (vroegere doorgang voor koetsen) leidt en die begrensd wordt door de achtergevelmuur waarin een dubbele deur aangebracht is.

Aan de linkerkant leiden een paar trappen via een overloop, enerzijds, naar het appartement van de begane grond en, anderzijds, naar het trappenhuis : een mooie trap met smeedijzeren borstwering leidt tot de laatste verdieping. In het verlengde van het trappenhuis bevindt zich de trap naar de kelderverdieping.

De twee deuren die toegang verlenen tot het appartement zijn, net als het plafond en de hoofdliggers, versierd met Vlaamse neo-Renaissance motieven.

Aan de straatkant van het appartement van de begane grond is een voorvertrek ingericht waarin het plafond met dwarsbalken over de gehele oppervlakte beschilderd is met neo-Renaissance motieven.

Dit voorvertrek leidt naar een salon met een marmeren schouw en een met pleistermotieven bewerkt en in neo-Régencemotieven beschilderd plafond (rozet opgesierd met rozenboeketten). Aan de achtergevel bevindt zich een tweede salon met een met pleistermotieven bewerkt plafond en met een marmeren schouw die een uitzicht verleent op de vroegere binnenplaats die thans overdekt is.

Het appartement van de eerste verdieping heeft een gelijksoortige indeling en is opgevat als een vooraanslaande etage : het beschikt over een voorvertrek en een praalsalon aan de voorgevel en over een tweede salon aan de achtergevel. Deze etage heeft zijn oorspronkelijke lambriseringen,



zijn deuren met hun omlijstingen, met pleisterwerk afgewerkte plafonds en muren bezet met beschilderingen in neo-Pompejaanse (kleine salon), neo-Régence (praalsalon) en Vlaamse neo-Renaissance (voorvertrek) stijl behouden. Onder de meest uitmuntende elementen citeren wij het plafond van het praalsalon dat versierd is met een schilderij op versterkt doek van hoogstaand kwalitatief gehalte waarop vrouwelijke figuren en putti's uitgebeeld zijn wier attributen, driehoek en kompas, naar de vrijmetselarij verwijzen. Dit salon bezit eveneens een prachtige marmeren schouw die typerend is voor de 18^{de} eeuw en hoogstwaarschijnlijk oorspronkelijk is. Het tweede salon aan de achtergevel behoudt een bijzonder mooi beschilderd decorum (een uit neo-Pompejaanse motieven opgevatte slinger) en een met stuc bewerkt en met een centraal rozet met vruchtenslinger versierd plafond. Het voorvertrek valt op door zijn plafond in Vlaamse neo-Renaissancestijl waarvan de sierelementen verwijzen naar de vergulde lederbewerkingen van de 17^{de} eeuw.

De vertrekken op de twee volgende verdiepingen – waarvan de derde in 1882 opgericht werd – zijn wat de decoratie betreft, eenvoudiger opgevat met neo-klasseke pleisterversieringen.

Het bijgebouw :

Het achterhuis staat in verbinding met het hoofdgebouw dankzij een verbindingsvleugel belicht met korfboogvormige openingen. Dit bijgebouw dat aanvankelijk slechts een niveau besloeg, werd in de 19^{de} eeuw met twee bijkomende niveaus verhoogd : een lage verdieping en een verdieping met mansardedak.

De eerste verdieping (die thans als appartement is ingericht) werd aanvankelijk gebruikt als opslagplaats voor de kunstcollecties van Cardon. Deze kunstwerken werden op de tweede verdieping tentoongesteld in een rechthoekige zaal waar thans een houten schouw en een voortreffelijk, rijkelijk met motieven uit de Vlaamse kunst uit de 17^{de} eeuw versierd plafond nog behouden zijn. Aanpalend aan deze rechthoekige zaal die voorzien is van een dakbelichting treft men nog een klein driehoekig vertrek dat betreden wordt door een interessante beschilderde en door een groot dakvenster belichte deur.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerend erfgoed:

Historische waarde :

Het gebouw is gelegen langs de Brandhoukaai, een verkeersader die het Sinte-Katelijneplein verbond met de Varkensmarkt en oorspronkelijk de oostelijke kant van het vroegere (in 1560-1561 aangelegde) Koopliedenbekken vormde en die deel uitmaakte van het geheel van de bekkens die de oudere binnenhaven van Brussel vormden. Als vroeger handelshuis waarvan de oudste delen uit de 18^{de}, ja zelfs uit de 17^{de} eeuw stammen, is het nummer 63 van de Brandhoukaai een historische en architectonische getuigenis van de vroegere havenwerkzaamheden.

Esthetische en artistieke waarde :

Als resultaat van de inrichting, tijdens de 19^{de} eeuw, van een kern uit de 18^{de} eeuw valt het gebouw op door zijn soberheid en de doordachte ruimtelijkheid van zijn vertrekken die, ongeacht de onevenwichtige vorm van het perceel waarop het opgetrokken is, grote en lichte zalen ontwikkelt.



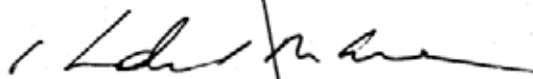
Tegelijkertijd bevat deze vroegere patriciërswoning een ontegensprekelijke esthetische waarde dankzij de binneninrichting ervan waarbij de neo-Pompejaanse, neo-Régence en Vlaamse neorenaissance stijlen verenigd worden. De binnenhuisinrichting werd verwezenlijkt door de toenmalige eigenaar ervan, de schilder en decorateur Charles-Léon Cardon (Brussel, 1850-1920). Als leerling en medewerker van architect Alphonse Balat verleende Cardon o.m. zijn medewerking aan de Franse neoklassieke decoratietrend van de paleizen en kastelen (Antwerpen, Brussel, en Laken). Als groot kunstliefhebber en verlicht kunstverzamelaar had Cardon een schitterend schilderijenensemble (Vlaamse primitieven, landschappen, Engelse portretkunst, werken van Rubens en Van Dijk, ...) en kunstvoorwerpen (hout- en marmeren beeldhouwwerken, bronzen, ...) vergaard die hij in zijn huis tentoonbracht. Hij was eveneens voorzitter van het directiecomité van het Schone Kunsten Museum (1895), lid van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen (1903) en werkte mee aan de organisatie van verschillende tentoonstellingen.

Dank zij hoogwaardige restauratiewerkzaamheden in de jaren 1980 beantwoordt de decoratie van het gebouw aan een geschiedeniskundige tendens die volledig inslaat op de trend van de 19^{de} eeuwse architectuur. Zij getuigt overigens van het technisch en stijlkundig meesterschap van Cardon die in ver uiteenlopende stijlen zoals neo-Régence of Vlaamse neo-Renaissance, met een uitgesproken voorliefde voor de iconografie en de ornamentiek van de 17^{de} eeuw, steeds uitmunt. Cardon was namelijk een grote liefhebber van Vlaamse schilderkunst uit die periode.

Biblio. : AVB, TP 30984 (1925), 34694 (1926), 37108 (1930), 45247 (1934).
P. Bautier, « Cardon (Charles-Léon) » dans : *Bibliographie Nationale*, t.31, col.176-178, 1962 ; H. Fierens-Gevaert, « Ch.-L. Cardon », dans : *L'Art belge*, 30 septembre 1920, pp. 13-15 ; C. Lagasse de Locht, « Ch.-L. Cardon », dans : *Bulletin des Commissions royales d'Art et d'Archéologie*, LXII, 1920, pp. 317-322. C. Huberty, P. Valente Soares, *Le quartier Sainte-Catherine et les anciens quais*, Bruxelles ville d'art et d'histoire (coll.), 11, Région de Bruxelles-Capitale, Bruxelles, 1996 ; Henne A. et Wauters A. ; Martens M. (éd. augm. par), *Histoire de la ville de Bruxelles*, vol.4, Bruxelles, 1968-1972 ; Th. Demey, *Bruxelles Chronique d'une capitale en chantier*, 1990 ; J. Dubreucq, *Bruxelles 1000 Une histoire capitale*, vol. 4.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van , 11 -07- 2002

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,



François-Xavier DE DONNEA

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



Willem DRAPS

30 -08- 2002

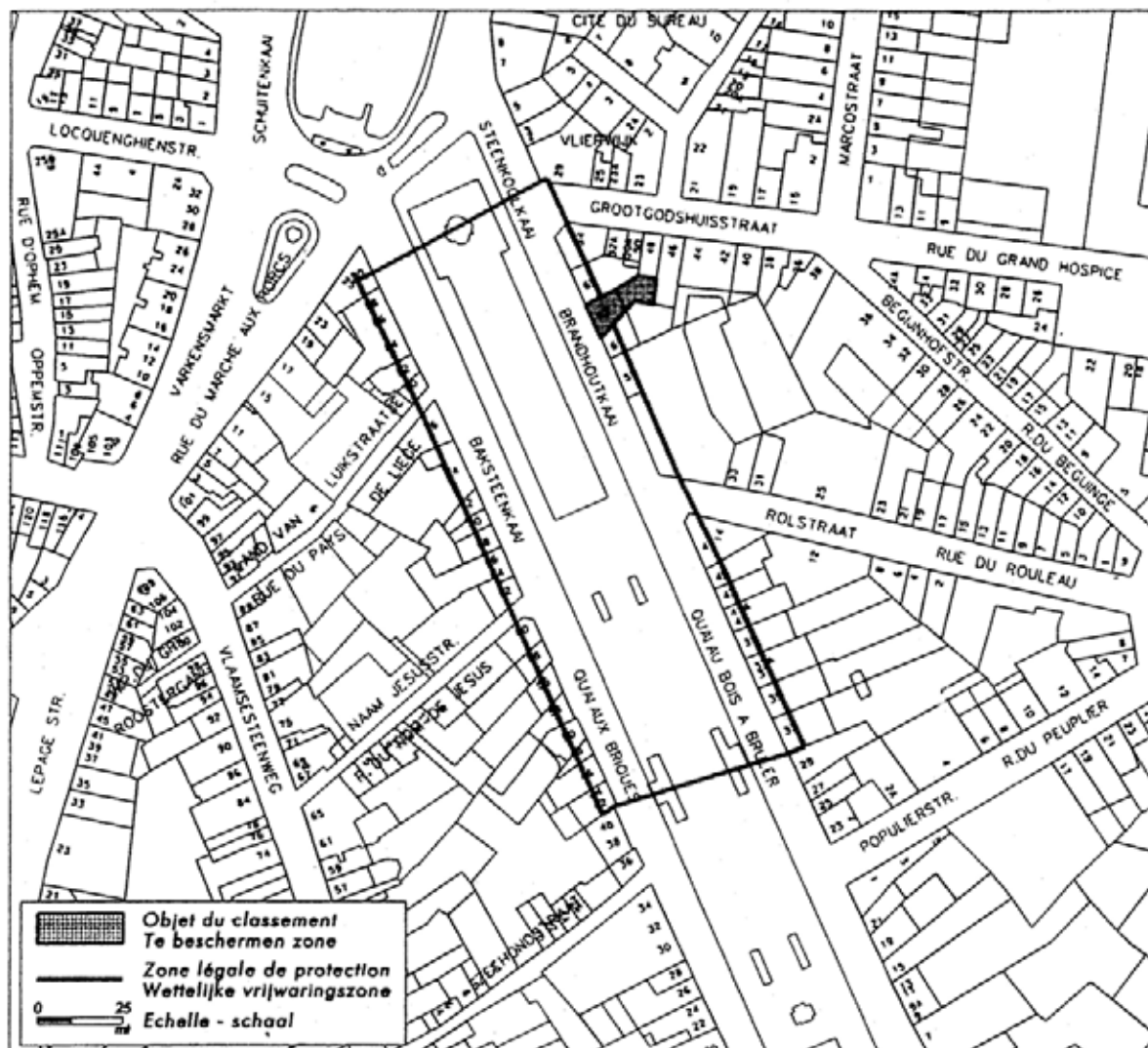
Handwritten signature and circular official stamp of the Brussels Capital Region Council (Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale) with the word 'CANCELLARIJ' visible.

ANNEXE II A L'ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
MONUMENT L'IMMEUBLE SIS QUAI AU
BOIS A BRÛLER 63 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING
VAN DE PROCEDURE TOT
BESCHERMING ALS MONUMENT VAN
HET GEBOUW GELEGEN
BRANDHOUTKAAI 63 TE BRUSSEL

**DELIMITATION DE LA ZONE
DE PROTECTION**

**AFBAKENING VAN
DE VRIJWARINGSZONE**



Vu pour être annexé à l'arrêté du

11-07-2002

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

11-07-2002

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



30-03-2002

WILLEM DRAPS

